

...Un homme aux cheveux gris entouré de journalistes s'entretenait du drame de Bhopal, où l'usine de pesticides de la société américaine Union Carbide en libérant un gaz toxique avait provoqué la mort de trente mille personnes et blessé cinq cent mille autres en 1984.

Il affirmait qu'après tant d'années, les retombées tragiques de cette catastrophe n'étaient toujours pas terminées. Il accusait Warren Anderson (P.D.G. d'Union Carbide) et celui de sa filiale indienne de n'avoir pas su être à la hauteur de la catastrophe. Il insistait sur le fait que l'aide financière envoyée sur place pour réparer le désastre avait été non seulement bien inférieure à celle, nécessaire, mais que de toute façon cet argent n'avait jamais profité aux victimes...

Gilles, vaguement au courant de cette tragédie, n'en connaissait pas toute l'in vraisemblance, ni le mystère qui l'avait entourée sous couvert de « secret commercial ». Il écoutait attentivement le débat jusqu'à ce qu'un journaliste lance les images odieuses d'un reportage de l'époque.

...Des malheureux Indiens intoxiqués par le gaz et trouvant la mort dans des douleurs inimaginables, des hommes et des femmes assassinés par asphyxie, ces hommes et ces femmes aux yeux révulsés, à la bouche ouverte, tordue sur un dernier cri d'atroce douleur et remplie de bave, des hommes bafoués et sacrifiés qui jonchaient le sol dans la poussière des rues...